

Un âne portant du sel traversait une rivière ; il glissa et tomba dans l'eau. Alors le sel se fondit, et il se releva plus léger, et fut enchanté de l'accident. Une autre fois, comme il arrivait au bord d'une rivière avec une charge d'éponges, il crut que, s'il se laissait tomber encore, il se relèverait plus léger, et il fit exprès de glisser. Mais il advint que les éponges ayant pompé l'eau, il ne put se relever et périt noyé.

Ainsi parfois les hommes ne se doutent pas que ce sont leurs propres ruses qui les précipitent dans le malheur.

D'après Ésope, in « Les Belles Lettres », Edition 1927 (p. 117-118).

I) Compréhension de l'écrit :

1- Que représente ce texte ?

.....

2- Qui est l'auteur de ce texte ?

.....

3- Qui est le personnage principal de ce récit ?

.....

4- Lis bien le texte et réponds par « Vrai » ou « Faux »

☞ L'âne qui portait le sel glissa exprès dans la rivière

☞ L'âne qui portait une charge d'éponges glissa soudain dans la rivière.....

☞ L'âne qui portait le sel sortit léger de la rivière.....

☞ L'âne qui portait une charge d'éponges est mort noyé.

5- Ce texte est de type: explicatif descriptif narratif

6- Coche la morale de ce récit :

Parfois la ruse tue La ruse sauve parfois la vie la ruse sauve toujours la vie

7- Donne deux mots de la même famille de « charge ».

① ②

8- Ajoute les guillemets et les deux points au dialogue suivant.

Donnez-nous un conseil supplient les enfants.

Le sage répond Les ruses nous précipitent souvent dans le malheur.

9- Forme des adverbes à partir des adjectifs

q malheureux → q léger →

10- Mets au présent de l'indicatif :

- ☞ Il (glisser) et il ne (réussir) pas à sortir .
- ☞
- ☞ Il (advenir) que l'âne ne (pouvoir) sortir.
- ☞

II) **Production écrite :**

Remets en ordre la fable « Le Renard et le Coq ».

- A) Viens donc, mon cher, descends que je t'embrasse."
- B) je descendrai pour nous embrasser tous ensemble.
- C) Un Renard survint, il cria: " Ami, hier, la paix fut signée entre les tiens et les nôtres.
- D) - Ami, repartit le Coq, si je ne me trompe, je vois là-bas deux chiens qui viennent nous en apporter la nouvelle,
- E) Le Renard dit : "Adieu mon chemin et long..." ; et le Coq se mit à rire.
- F) Un jour, un Coq se tenait sur un arbre fort élevé.

1	2	3	4	5	6

Nom & Prénom(s)	Classe	La note
.....	2.A.M...	



Correction du devoir

I) Compréhension de l'écrit :

1- Ce texte représente *une fable*.

2- L'auteur de ce texte est **Esopé**.

3- Le personnage principal de ce récit *l'âne*.

4- Lis bien le texte et réponds par « Vrai » ou « Faux »

☞ L'âne qui portait le sel glissa exprès dans la rivière « **faux** »

☞ L'âne qui portait une charge d'éponges glissa soudain dans la rivière « **Faux** »

☞ L'âne qui portait le sel sortit léger de la rivière « **vrai** »

☞ L'âne qui portait une charge d'éponges est mort noyé. « **vrai** »

5- Ce texte est de type: explicatif descriptif narratif

6- Coche la morale de ce récit :

Parfois la ruse tue La ruse sauve parfois la vie la ruse sauve toujours la vie

7- Donne deux mots de la même famille de « **charge** ».

① charger, chargement, chargeur ② décharger, décharge, déchargement.

8- Ajoute les guillemets et les deux points au dialogue suivant.

« Donnez-nous un conseil. » supplient les enfants.

Le sage répond : « Les ruses nous précipitent souvent dans le malheur. »

9- Forme des adverbes à partir des adjectifs

Q malheureux → malheureusement Q léger → légèrement

10- Mets au présent de l'indicatif :

☞ Il glisse et il ne réussit pas à sortir .

☞ Il advient que l'âne ne peut sortir.

II) Production écrite : Je remets en ordre la fable « Le Renard et le Coq ».

1	2	3	4	5	6
F	C	A	D	B	E

F) Un jour, un Coq se tenait sur un arbre fort élevé.

C) Un Renard survint, il cria: " Ami, hier, la paix fut signée entre les tiens et les nôtres.

A) Viens donc, mon cher, descends que je t'embrasse."

D) - Ami, repartit le Coq, si je ne me trompe, je vois là-bas deux chiens qui viennent nous en apporter la nouvelle,

B) je descendrai pour nous embrasser tous ensemble.

E) Le Renard dit : "Adieu mon chemin et long..." ; et le Coq se mit à rire.